

Prédication du jour

Depuis cette semaine, le jour recommence à augmenter de quelques minutes. La nuit d'hiver, encore longue, cède de plus en plus la place à la lumière du jour. Après un long déclin, voici que le soleil s'élève dans la poursuite de son propre voyage dans le ciel. Une nouvelle année est inaugurée, une nouvelle ère, un nouveau temps de lumière pour la terre et ses habitants.

Noël est la fête de la lumière et de la joie représentée par des images lumineuses, comme le dit Schiller dans l'Hymne à la joie : « Joie, belle étincelle divine... ». La lumière est le symbole du Christ, inspiré du prologue de l'évangile de Jean. « *La lumière brille dans les ténèbres* » (Jean 1, 5). A Noël, Jésus-Christ, Lumière et Parole de Dieu, vient à l'humanité. Il inaugure un temps nouveau de lumière après les ténèbres. La lumière est un thème récurrent chez l'évangéliste. Dans la 1^{ère} lettre de Jean, on peut lire au chapitre 1 : « **5**Voici le message que nous avons entendu de Jésus-Christ et que nous vous annonçons : Dieu est lumière et il n'y a aucune obscurité en lui. » ou encore : « *l'obscurité s'en va et la véritable lumière resplendit déjà* » 1 Jean 2, 8. Cela pourrait être une expression parfaite de Noël.

Dans la 1^{ère} lettre de Jean 3, 1-2 : « **1**Voyez à quel point le Père nous a aimés ! Son amour est tel que nous sommes appelés enfants de Dieu, et c'est ce que nous sommes réellement. Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : il n'a pas connu Dieu.

2Mes chers amis, nous sommes maintenant enfants de Dieu, mais ce que nous deviendrons n'est pas encore clairement révélé. Cependant, nous savons ceci : quand le Christ paraîtra, nous deviendrons semblables à lui, parce que nous le verrons tel qu'il est. »

A l'époque de Jean, il n'y avait pas de célébration de la naissance de Jésus. Bien sûr, les évangiles de Matthieu et de Luc se souviennent de cet épisode, mais personne ne le célébrait : le centre du message chrétien était la mort et la résurrection du Christ.

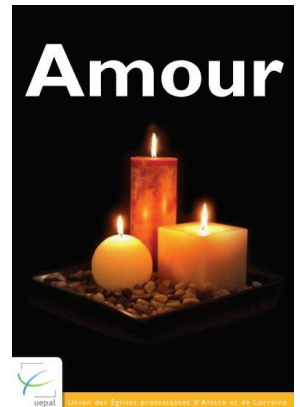
Les chrétiens n'étaient pas nombreux et avaient du mal à vivre leur foi dans un environnement hostile. On le devine entre les lignes de notre passage : « **1**Voici pourquoi le monde ne nous connaît pas : il n'a pas connu Dieu ». Malgré tout, le message de cette épître est tourné vers l'avenir. Non pas celui du monde mais l'avenir promis et ouvert par Dieu en Jésus-Christ.

Jean utilise ici des expressions liées à la lumière et à la vue : « **1**Voyez » ; « *pas encore clairement révélé* » autrement dit, pas encore mis en lumière ; « *quand le Christ paraîtra* » ; « *nous le verrons* ». L'avenir, pour Jean, est lié au « voir », à la lumière, même si elle n'est pas précisément mentionnée dans ce passage. Qu'y a-t-il à « voir » ? Avant tout l'amour du Père pour nous, qui nous permet d'être appelés fils et filles de Dieu.

Reconnaître l'amour de Dieu en Jésus-Christ c'est reconnaître en lui ce que nous sommes : des enfants de Dieu. Nous « *sommes (déjà) maintenant enfants de Dieu* », mais nous ne le voyons pas encore pleinement, car Jésus n'est pas encore apparu tel qu'il est. La lumière n'est pas encore apparue dans sa plénitude. Le monde est encore plein de ténèbres.

C'est un peu comme Noël : on sait que la nuit cède la place au jour, que le jour commence à l'emporter. On se rend compte que quelque chose commence à changer à l'aube. Le temps de la lumière avance mais on aurait tort de dire que c'est déjà l'été.

Il en est ainsi avec le Christ.



Il en est ainsi avec l'enfant qui naît à Bethléem, la nuit, au milieu d'une foule de pèlerins distraits. Il n'y a rien qui le distingue d'un autre bébé. Personne ne sait comment il deviendra vraiment quand il sera grand. Pas même ceux qui l'ont déjà reconnu comme le Messie. C'est le monde de Dieu qui commence à grandir au milieu des ténèbres.

Il en est ainsi de notre vie et de notre condition. Nous vivons au milieu d'un monde qui se fait du mal, empoisonne l'environnement. Alors que nous célébrons la présence de Dieu avec nous, nous lisons et voyons encore aujourd'hui de nouvelles tragédies. En célébrant la lumière de Noël, nous répandons l'espoir que la lumière grandira, en nous, parmi nous et dans le monde entier.

« **3**Quiconque met une telle espérance en lui se rend pur, comme Jésus-Christ lui-même est pur », écrit Jean au verset 3. Nous ne pouvons exprimer notre certitude que dans l'espérance. Cette espérance placée en lui, vécue dans sa lumière, nous rend déjà semblables à lui. Jean dit que notre avenir est certain et sûr en Christ car il est déjà dans la plénitude de sa gloire avec le Père. En lui nous sommes vraiment enfants de Dieu.

Noël n'est pas seulement la naissance de Jésus Christ. Noël fait aussi allusion à notre naissance. A notre venue au monde en tant que fils et filles de Dieu en Christ. À Noël, dans l'enfant de la crèche, dans cette petite lumière qui brille dans les ténèbres, chacun peut se voir naître avec lui et en lui. Dans cet enfant puis dans cet homme pendu à une croix, ressuscité du tombeau, le croyant se voit un jour ressuscité avec lui dans la gloire du Père.

Dieu nous ouvre un avenir de lumière et d'amour que les ténèbres ne peuvent submerger. Quoi qu'il arrive, la lumière de Dieu reste allumée pour nous en Christ. Même si, apparemment, rien ne semble changer, la lumière de l'enfant-Jésus continue de se répandre.

Que le Seigneur nous accompagne de son amour dans notre vie de fils et de filles de Dieu. Amen.

Pasteure Véronique Spindler

En cette nuit
semblable à tant d'autres obscurités,
reconnaître l'irruption de l'espérance
au cœur de l'inquiétude humaine,

en cet espace de pauvreté
semblable à tant d'autres lieux de misère,
reconnaître l'endroit de la présence de Dieu,

en ces bergers
semblables à tant d'autres exclus,
reconnaître les premiers invités dans sa
maison,

en cet enfant de crèche
semblable à tant d'autres enfants

enroulés dans leurs langes,
reconnaître le bouleversant amour de Dieu,

en cet enfant de fragilité
semblable à tant d'autres enfants
reposant tout contre leur mère
reconnaître Dieu
élevant l'humanité à sa beauté,

en cet enfant
reconnaître Dieu
déposé dans le berceau de l'humanité :
Noël !

Chemins d'Avent, Ed. du Signe

